L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

(Journal, rue 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 07, 9 JANVIER 1880.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1880 — Temps variable — Hausse du thermomètre, vendredi, nord et de l'est, température entre 40 et 50 degrés Fahr.

Température du 8 janvier 1880

Thermomètre de U. Delassus, Opéra,	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	47	8
10 " "	50	10
2 h. p. m.	52	11
6 h. p. m.	50	10

Mouvement du port de la Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1880.

Vapeurs	Venant de	Vapeurs	Destinés à
Augusta, Gla.	64	Louisville, Ky.	80
Atlanta	72	Memphis, Tenn.	82
Queen, Tex.	70	Mobile, Ala.	68
Quitman, Miss.	68	Cincinnati, O.	73
Chattanooga, Tenn.	62	Nashville, Tenn.	66
Dunchmont, Tex.	64	New Orleans, La.	71
Dunnport, Iowa	51	Cincinnati, O.	46
Dubuque, Iowa	47	Pittsburg, Pa.	56
Galveston, Texas	72	Memphis, Tenn.	64
Indianola	76	Shreveport, La.	73
Keokuk, Iowa	51	St Louis, Mo.	43
Key West, Fla.	74	St Louis, Mo.	45
La Crosse, Wis.	43	St Louis, Mo.	70
Leavenworth, Kas.	48	Toledo, O.	60

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage tenue au pied tonnant.

Augusta	3.07	Nashville, Tenn	12.04
Cairo, Ill.	28.62	Pittsburg, Pa.	4.00
Cincinnati, O.	42.80	Qu'Appelle, Man.	phen
Davenport, I.	9.04	Pittsburgh, Pa.	11.06
Keokuk, Iowa	16.02	Shreveport, La.	3.07
La Crosse, Wis.	phen	St Louis, Mo.	15.05
Leavenworth, K.	1.40	St Paul, Minn.	phen
Louisville, Ky.	19.06	Vicksburg, Miss.	38.11
Memphis, Tenn.	26.11	Yankton, Dak.	phen

* Au-dessous du niveau de l'étiage pour de 1874.

A. MOHUN H. JONES,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

Mariage, mélancolique et déjà tardif, au bureau du comité dans les dernières vingt-quatre heures:

MARIAGE.—François Nicoll à Mlle Mary L. Cloud.

NAISSANCES.—M me J. M. Cromey, une fille, 6 janvier.

Mme M. O'Keef, un garçon, 29 nov.

" E. Barbier, une fille, 7 nov.

" G. Barbier, un garçon, 24 déc.

Décès.—Thos. H. Stephens, 5 ans, 528 rue Royale, natif de la Nlle-Orléans.

Mme E. M. Mitchell, 26 ans, coin des rues Gen. Taylor et St Charles, native de la Louisiane.

Julia Ball, 3 ans, rue Tchoupitoulas, près Constance.

Caroline R. Eaton, 50 ans, Camp et Valence, native de la Nlle-Orléans.

Michael Funk, 65 ans, Carondelet, natif d'Allemagne.

Sarah Bucher, c. 50 ans, Carondelet, native de la Louisiane.

L'amendement à la constitution de la bourse mis en cause.—La bourse en coton de la Nlle-Orléans avait à se prononcer sur l'amendement suivant:

Le capital de la bourse devra être de $25,000, en actions de cent piastres à payer comptant. Le président devra déposer et le trésorier contresigner tous les certificats d'actions.

M. Perry Nugent a présenté un substitut, que nous traduisons:

Le capital de l'association devra être de $100,000, en 500 actions de deux cents piastres chacune; lesdites actions devront être payées comptant ou en six versements, ainsi que l'indiquent les Statuts, pris par le conseil d'administration, fixer le prix auquel les actions appartiennent à la société, pourvoir aux vacances qui, dans un cas ou un autre, dans cette association de deux cents membres sur actions. Les porteurs d'actions actuelles de cent piastres pourront faire abandon de leurs actions à dater du 18 janvier 1880, les transférant, de la société, en échange, un nombre égal d'actions de deux cents piastres, dans lieu payer de payer leurs nouvelles actions. Il le prélèvement des actions était exigé en versements, l'actionnaire qui n'aura pas opéré les versements, dans les trente jours qui suivront le jour fixé pour le prélèvement, perdra le prélèvement qu'il aura opéré antérieurement. Chaque carte donné à l'acheteur devra être de deux cents piastres, signé par le président et contresigné par le trésorier.

L'amendement de M. Nugent a été adopté; la mise à exécution en sera immédiate.

—La bourse a ensuite changé son président de soumettre à une assemblée des actionnaires la modification suivante:

Les actionnaires présent dûment et ayant qualité de votants de l'association seront seuls, le peuvent, à une assemblée générale convoquée à cet effet, après l'avis qu'exige l'article XIII, de faire un changement ou une addition quelconque à l'acte d'incorporation, de dissoudre l'association avec le consentement des trois quarts des actionnaires présents; l'unanimité chacun des actionnaires présents n'aura droit qu'à un vote, et le changement, l'addition ou la dissolution devra être inscrite ainsi que le loi l'exige.

Association des Planteurs sucriers.—Cette association s'est réunie hier soir, à son siège, rue Baronne près Canal, sous la présidence de M. Duncan F. Kenner.

Après l'adoption du procès-verbal de la séance du mois précédent, le président fait remarquer en termes de reproche, à l'assemblée, l'absence de toute mention de l'article sucre, depuis un temps assez prolongé, dans les dépêches de New York transmises par la Presse Associée, où il est question, dit-il, de cuirs, d'oignons et d'autres produits moins importants que celui dont s'occupe l'association. Il déchirerait que les journaux de notre ville livrassent au remarque à la publicité, pour que l'omission signalée dans le bulletin commercial en question ne se renouvelle plus.

M. McCall donne lecture d'un article extrait du *Journal des Fabricants de Sucre* publié à Paris, le 5 novembre, l'année dernière. Cet article est dû à la plume habile du directeur de la station agronomique de l'Ile de la Réunion; il traite des analyses de sucre, de mélasse, d'engrais et de vin, au nombre de 97, faites au laboratoire pendant le mois de novembre dernier, et conclut qu'à l'exception de sucre de Bellevue, tous le sucre *jaune* de fabrication mauricienne destinés à être vendus en Australie, sont de beaucoup inférieurs à la plupart des jaunes de l'île; que si le consommateur australien n'était pas imbu d'un absurde préjugé de couleur, les beaux sucres de la Réunion, plus riches et moins glucosés, par conséquent de meilleure conservation, figureraient avec avantage sur les marchés de l'Australie. Pour l'analyse des bagasses, l'article cite les usines Bérenger, Arbourousse et Cerveaux, sur la dernière desquelles l'auteur donne d'intéressants détails que nous devons supprimer ici faute d'espace.

A la sollicitation du président, M. Archibald Mitchell donne quelques détails au sujet d'une expérience faite récemment, sur l'habitation de MM. Howard et Morris, dans la paroisse St-Charles; expérience à laquelle il a assisté. Il dit que 13,462 livres de cannes à sucre ont donné 1250 gallons de jus d'un poids de 11,207 livres, et un rendement de 82.02 pour cent.

Les résolutions suivantes présentées par M. Harry McCall sont acceptées:

Résolu, qu'un comité désigné par le président de l'Association des Planteurs Sucriers de la Louisiane soit chargé de prendre en considération:

1° Le manière et le système d'après lesquels les ventes de sucre et de mélasse se font actuellement en notre ville;

2° Jusqu'à quel point les ventes de sucre et de mélasse sont affectées, avantageusement ou désavantageusement, par les ordonnances municipales;

3° Quels sont les abus, s'il s'en commet, sur ce qui l'on nomme le marché des sucres et des mélasses de notre ville; et ces abus proviennent de coutumes passées à l'état de lois par une tolérance de longue date, ou s'ils sont attribuables à des ordonnances municipales.

4° Après un minutieux examen de la question, que ce comité soumette à la prochaine réunion régulière de l'Association le mesures pratiques à adopter pour la suppression des abus dont il aura constaté l'existence.

M. Cage, de la paroisse Terrebonne, propose la désignation d'un second comité auquel sera confié la mission de défendre à Washington les intérêts de l'industrie sucrière en Louisiane.

Sur motion de M. Burdish Johnson, la proposition est référée à un comité de trois membres de l'Association.

L'appui du général Randall Gibson est sollicité en faveur de l'Association auprès du comité des voies et moyens du Congrès, dont il fait partie.

Le général qui assiste à la séance, croirait nécessaire de soumettre qu'il exprimait une opinion quelconque sur la question. Il veut bien aider l'association, mais en temps opportun, lorsque la question sera dûment prise en considération par le comité. Il engage fortement l'association à se faire représenter à Washington par un homme possédant toutes les connaissances voulues pour bien plaider sa cause.

Les remarques du général Gibson sont prononcées dans un langage digne et avec la bienveillance et la modération qui caractérisent et bien ce type de parfait loyal avant tout.

En annonçant l'ajournement de la séance, le président a mis sous les yeux de ses collègues, un échantillon de bagasse destinée à la fabrication de certaines étoffes et papiers.

Succession.—Hier soir, à neuf heures, un locataire a éclaté dans une maison en bois, située rue Tchoupitoulas, entre la rue Delaware et l'Avenue de la Louisiane, appartenant à M. Joseph Coutelle qui y tenait un magasin de linge frais.

La maison a été endommagée et les dégâts en montent à $300, dit cet sinistre dans lequel le concierge des pompiers, M. Gabriel Fauvel, a perdu les effets qu'il les meubles, si le feu n'eut été éteint.

Les flammes se sont alors communiquées à la maison adjacente, située en coin des rues Tchoupitoulas et Delaware; elle a été vingt la proie des flammes. La maison appartient à M. Dominique Sturgus et était habitée par M. James Murphy, qui y tenait un café. La perte sur le mobilier s'élèvent à $1,500, elles sont grandement couvertes par une assurance de $2,000, à la compagnie des Marchands.

Les meubles et le stock de M. Murphy étaient endommagés pour une somme de $400, couverte par une assurance de $600 à la même compagnie.

La célébration du 8 janvier n'a pas été aussi brillante que nous nous y attendions; nous attribuons le fait à l'absence d'un grand nombre de jeunes gens que leurs occupations retenaient dans leurs bureaux, et qui n'ont pu en sortir à temps pour prendre part à la procession et à la revue.

Nous constatons néanmoins, que le rapport du glorieux anniversaire n'a pas été oublié.

Le drapeau américain flottait sur les édifices publics et sur la façade de beaucoup de maisons. Les couleurs étrangères y avaient également arboré.

Les différents corps qui formaient la milice se sont assemblés, il deux heures et demie, sur le grand boulevard, et se sont mis en marche vers les trois heures. L'ordre donné du quartier-général a été exécuté en tous points. Le colonne est composée dans les rues Canal, côté Nord, Rampart, St-Louis, Chartres, Ste-Anne, Royale, St-Charles, Julie, Camp et Canal, côté Sud. Elle se composait du "Crescent City Battalion," commandé par le colonel Chas. E. Fenner; bataillon Allemand, commandé par le lieutenant-colonel Aug. Reichard; bataillon d'Artillerie Washington, comme infanterie, commandé par le major J. B. Richardson.

Deuxième régiment d'infanterie, commandé par le colonel J. D. Hill, ainsi que les Gardes Continentales sous le commandement du capitaine Pierce.

Le premier régiment d'infanterie, sous le commandement du major C. C. Calm.

Régiment d'Artillerie de Campagne de la Louisiane, sous le commandement du colonel John Glynn, Jr.

Régiment d'artillerie d'Artillerie d'Orléans, sous le commandement du colonel A. J. Bachemin, ainsi que les Gardes Lafayette, capitaine A. J. Boué, et les France Tirsare, capitaine A. Saile.

Les officiers du régiment d'Artillerie d'Orléans sont: A. J. Bachemin, colonel, P. O. Peyroux, lieutenant-colonel, O. De Bouchel, major, Ernest Marchand, capitaine quartier-maître, Bailly-Blanchard, lieutenant et assistant quartier-maître, Henrk O. Mahoz, capitaine commissaire, Dameau Bailly-Blanchard, capitaine d'ordonnance, Geo. H. Théard, lieutenant et adjudant.

A six heures du matin et à six heures du soir un salut a été tiré sur la Levée au pied de la rue du Canal, par un détachement de la batterie D, du Régiment d'Artillerie d'Orléans, commandé par le lieutenant Joseph Crescent, assisté du sergent Louis Gruber et des caporaux Derpes et Poitevent.

Après la parade, les officiers, sous-officiers et soldats de l'Artillerie d'Orléans, se sont rendus à la résidence du col. P. O. Peyroux, No 6 de la rue St-Pierre, où un punch somptueux les attendait. Le col. Peyroux a porté un toast des plus flatteurs à l'*Abeille*, ce dont nous le remercions.

Bal.— Le premier grand bal militaire de la batterie B, du régiment d'Artillerie d'Orléans, avait attiré hier soir, à la salle Grunewald, une foule énorme de jolies femmes; on aussi brillante compagnie, on pense facilement une soirée charmante et agréable.

Un billet de la loterie de la Havane.—Un nègre du nom d'Alfred Johnson, domicilié dans la rue Gasquet, près White, avait acheté un vingtième de billet qui a gagné le gros lot de deux cent mille piastres de la loterie de la Havane; il l'avait acheté, mais ne l'avait pas conservé.

Il racontait son malheur, hier matin, au coin des rues Camp et Gravier, à un nombreux auditoire, qui lui témoignait de sa sympathie.

Le 2 du courant, disait-il, sa femme achète, de Vincent Chalbi, un vingtième du No 1286. Dans l'après midi de mercredi, le vendeur, accompagné d'un ami, Miguel Brinas, se présente chez l'acheteuse, et lui offrit six mille piastres du billet; elle refusa de le lui céder.

Brinas s'éloigna. Chalbi exprima le désir de voir le billet; Mme Johnson le lui remit. Il l'examina, le plia et passe un morceau de papier à Mme Johnson, qui, en le regardant, s'aperçut que ce n'était pas le billet, et en fit la remarque à Chalbi; celui-ci lui déposa six piastres et demie dans la main, et s'en alla en courant.

Johnson a formulé une plainte contre Chalbi, que Brinas déclare être un honnête homme, qui n'a rien pris à Mme Johnson.

La police a subséquemment arrêté Chalbi et Brinas qu'un affidavit accuse de vente illégale de billets de loterie. Amené devant le juge Sheehan, les accusés ont fourni un cautionnement en attendant l'instruction.

Paragraphes.—Le *ferry* de Gretna s'est heurté, hier matin, en traversant le fleuve, contre un bloc de débris, qui s'est engagé dans les roues. Le bateau, ne pouvant plus être dirigé, a été entraîné par le courant. En face de la rue Conti, il est tombé dans un remous, et, malgré les efforts de ceux qui étaient à bord, est allé se heurter contre le bateau à vapeur Fair Play, qu'il a fortement avarié. Il a fallu un *tug boat* pour le ramener à Gretna.

—Un nouveau club social vient de s'organiser, dans le quatrième district; il s'appelle "The Merry Twelve" — les joyeux douze. M. J. Malone et Mlle J. Galpin en sont présidents honoraires, M. H. Christian, premier vice-président, M. M. Seleane deuxième vice-président, M. Geo. Seleane troisième vice-président, Mlle Hattie Duvall quatrième vice-présidente, M. T. O'Leary secrétaire, M. Wm. McKeal secrétaire aux archives.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures, la police a fait quarante-une arrestations, dont treize dans le premier precinct, deux dans le deuxième, neuf dans le troisième, quatre dans le quatrième, quatre dans le cinquième, cinq dans le sixième, deux dans le septième.

—Un malfaiteur a profité de l'absence de Mme Vincente Maturo pour saturer le plancher d'huile de charbon, dans le but d'incendier la maison. Mme Maturo demeure à l'encoignure des rues St-Pierre et Roman.

—Des experts disent pouvoir établir que M. Warmoth a été élu sénateur du premier district. Ils basent leur opinion sur le résultat officiel transmis au secrétaire d'Etat.

—La jeune fille, Katie Luteman, qui a été blessée, mercredi, par l'explosion d'une lampe à huile de charbon, dont elle versait le contenu sur du feu, est morte hier matin.

—Le bureau de poste reçoit, jusqu'à mardi matin, à sept heures, les lettres et les journaux à expédier, par le steamer E. B. Ward, jr., pour les Iles de la Baie et la côte de l'Honduras espagnol.

—On croit que le magnifique ferry Enterprise pourra être lancé, samedi prochain, à Algar.

—Le maître de poste a reçu une quantité des nouvelles cartes postales internationales ci-dessus.

—Fred. Gellers a été blessé légèrement au côté droit du cou par O. D. O. Maloney, au coin des rues Magnolia et Washington.

—Il a été constaté, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $18,108.86, dont $4,114.32 provenant du département du revenu intérieur, $4,167, en or, $491.06 en billets, et $260.50, en argent, provenant de la douane, $2,750 du bureau de poste, $6,324.98, de différentes sources.

—On remarque la saleté des ruisseaux de la rue Thérèse, de la rue Tchoupitoulas à la rue St. Thomas.

—Un de nos confrères signale à l'attention des autorités le mauvais état du balcon de la bâtisse No 4 de la rue North Peters.

—M. H. C. Warmoth conteste la validité de l'élection de M. Albert Estopinal aux fonctions de sénateur du premier district sénatorial, et M. C. Marrero celle de l'élection de M. E. L. Millaudon aux fonctions de représentant de la paroisse St-Bernard. Le juge Pardee a déjà entendu plusieurs dépositions à la Maison de Cour de la paroisse St-Bernard, et en entendra d'autres aujourd'hui.

Ventes insertées au bureau de l'annonceur des adjudications:

Vente du shérif (Cours Tuyboot Collegan) à W. H. McLellan, (1) un matelas d'une pièce de terre dans la paroisse Plaquemines, contenant 26 arpents, avec les bâtiments et améliorations y attachés. (2) Une bâtisse et améliorations dans la même paroisse, mesurant 300 pieds de front sur la levée de la Petite Fourche, sur 145 pieds de profondeur. La vente comprend aussi les choses usuelles, bâtisses, bâtisses, bâtisses, etc.

John Fuzzo à Vve Mary Kernan, un terrain et améliorations compris entre l'Avenue Hochelaga et les impasses Laurel et Jackson, mesurant 30 pieds de front à la rue Jackson sur 120 pieds de profondeur.

Chas. Cherry à John Schweizer, un terrain et améliorations compris entre les rues Lesseps, Alvarez, Vienna et Dauphine, mesurant 30 pieds de front à la rue Lesseps sur 120 pieds de profondeur.

Vente du shérif (Jesse Bilgeri) en faveur de Jacob Bilgeri, (1) un terrain et améliorations compris entre les rues Chartres et Bagatelle, mesurant 30 pieds de front à la rue Chartres sur 120 pieds de profondeur. (2) Un terrain et améliorations compris entre les rues Chartres et Bagatelle, mesurant 30 pieds de front à la rue Chartres sur 120 pieds de profondeur.

Vente du shérif (Cours Tuyboot Collegan) à Jos. Kiernan, un terrain et améliorations compris entre les rues Tchoupitoulas et Delaware, mesurant 30 pieds de front à la rue Tchoupitoulas sur 120 pieds de profondeur.

Trois bateaux-vapeurs, de passage dans notre ville, sont incendiés, depuis dimanche dernier.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES PAR L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPÉENNES

EN RÉSUMÉ.

La découverte d'Edison confirmée.

Londres, 8—Une dépêche de Paris dit que la nouvelle de la découverte d'Edison relative à l'éclairage électrique a produit dans cette ville une certaine émotion. Le comte Dumonceal, la plus haute autorité reconnue en matière d'électricité, dérit au Temps que la nouvelle lampe n'est pas une nouveauté; et il prévient le public de ne mettre en grande quantité vîtes nouvelles pompeuses venant du nouveau monde.

Mihrinan provoque Manuel Garibaldi.

Londres, 8—Une dépêche de Rome à la Pall Mall Gazette dit: M. Mihrinan, vice-président du comité de l'Italia Irredenta, a donné un démenti à Manuel Garibaldi à propos d'une lettre publiée dans les journaux de Rome par ce dernier. Manotti y niait les assertions contenues dans la brochure de M. Mihrinan, suivant lesquelles le ministère avait et des sympathies secrètes avec l'Italia Irredenta, et s'il avait fait saisir le drapeau déployé par cette société aux funérailles du gouverneur Avezzana, c'était par des motifs politiques. On croit que cette dispute va continuer.

La presse allemande sur les réactives défensives de ce pays.

Londres 8.—Le Langbeg Allgemeine Zeitung dans un article qu'il consacre à l'étude de la ligne oriéquale de défense de l'Allemagne et de la ligne occidentale de la Russie, dit que l'armée allemande peut être mobilisée en 9 jours, et qu'il y a 8 chemins de fer sur lesquels elle peut être transportée avec la plus grande rapidité à la frontière. Elle peut même la traverser avant l'ennemi.

L'article de la Gazette de Cologne sur la France.

Londres. 8—Voici les passages significatifs dans l'article de la Gazette de Cologne reproduite par le Times et dont il a été question dans une dépêche précédente: Aucun Etat ne peut rester en bons termes avec l'Allemagne, s'il a des rapports politiques intimes avec la Russie. D'après ses explications, M. de Freycinet, comme ses prédécesseurs, se gardera de toute liaison étroite avec la Russie comme dangereuse; il ne voudra pas jouer avec le feu. Du moment qu'il sera en termes convenables avec le prince Bismarck, peu importe qu'il soit jacobin ou non. L'essentiel est qu'il ne se mette pas tout à fait Bismarck.

Chez eux, les Français peuvent faire leurs affaires comme ils l'entendent. On ne leur demande que de ne pas nous menacer, ni nous, ni la paix de l'Europe, ce qui, pour le moment, est tout uni. Ils ne doivent prendre aucune attitude qui puisse encourager la Russie à se jeter dans de nouvelles aventures. C'est ce que le Prince de Bismarck a fait savoir à Paris.

Dislocation du ministère grec.

Athènes, 8.—M. Delyannis, ministre des affaires étrangères et ministre des finances par intérim, ainsi que M. Arghoriadis, ministre des cultes, ont remis leur démission au roi George, qui l'acceptera probablement. On s'attend à d'autres modifications dans le cabinet.

La liberté de plume rendue aux correspondants dans l'Afghanistan.

Calcutta, 8—Le gouvernement indien a décidé que les règlements imposés aux correspondants militaires cesseraient d'être en vigueur, mais les commandants militaires pourront imposer toutes les restrictions qui leur sembleront nécessaires.

Travaux publics en Irlande.

Dublin, 8—Le Times irlandais dit que le gouvernement a voté 250.000 livres de surplus comme fonds d'emprunt fait aux propriétaires et aux corporations locales à un taux exceptionnellement bas, pour être employée par eux à la construction de travaux permanents en vue de donner du travail aux ouvriers. L'emprunt sera remboursé en 35 ans.

David Shah prisonnier.

Londres, 8—Une dépêche de Lahore dit que David Shah, commandant en chef de l'armée de l'ex-émir, a été envoyé comme prisonnier dans l'Inde.

La fabrication des diamants.

Londres, 8—M. Maskelyne, du département minéral du musée britannique, a lu des spécimens du carbone cristallisé fait par M. Mc Clear, de l'usine de Rollox, ont rayé des topazes, des saphire et même entamé le diamant.

Il pense donc que M. McClear peut raisonnablement demander que l'on suspende son jugement sur sa prétention d'avoir découvert un procédé pour faire du diamant, jusqu'à ce que de nouvelles expériences décident de la question.

Epidémie en Russie.

Londres, 8—Une dépêche de St-Pétersbourg à l'agence Reuter dit que le comité de la Croix Rouge, de Kazanoff, en vue de l'efficacité défensive qui règne dans la province et des ravages qu'y fait la diphthérite, a formé trois corps médicaux et sanitaires pour aider le gouvernement à combattre l'épidémie.

Secours à l'Irlande.-Troubles.

Dublin, 8—Le fonds de secours de la Duchesse Marlborough s'élève maintenant à 14,000 livres. Le gouvernement a fait un changement important dans sa politique à l'égard de l'Irlande. Il a résolu d'accorder des emprunts pour la construction de travaux de drainage dans les districts en détresse.

Le gouvernement va aussi provoquer l'exécution de travaux sanitaires par les bureaux des gardiens. Si ces travaux ne sont pas suffisants pour alléger convenablement la détresse, le gouvernement fera appel au parlement et lui demandera d'allouer deux millions et demi de livres sur le surplus de l'église pour travaux de secours et devant être exécutés par le bureau des travaux.

On parle de troubles occasionnés par l'exécution de poursuites dans les comtés de Mayo, Galway et Sligo. Il n'y a pourtant pas eu de sérieux conflits à cause de la vigilance de la police. Seulement ceux qui servaient les sommations ont été obligés d'abandonner leur entreprise.

Arrivée de douze Utes à Pueblo.—La foule mécontente contre eux.

Pueblo, Col., 8—Douze Utes sous la garde du lieutenant Taylor et de 10 hommes sont arrivés hier et ont été envoyés immédiatement vers l'Est. Il y avait de 2 à 3000 personnes au dépôt.—A la potence les misérables! qu'on fusille ces assassins! tels étaient les cris poussés par la foule, et les Indiens étaient assaillis à coups de morceaux de charbon par les enfants qui se tenaient le long d'un train de charbon sur le chemin de fer. Les sauvages étaient anéantis par la terreur.

Un mouvement a eu lieu ce matin.

On voulait organiser 5000 hommes pour s'emparer d'eux et les lyncher; mais des avis plus sages ont prévalu et les citoyens ont résolu de laisser passer les Indiens sans leur faire de mal.

Si quelque mouvement maladroit avait été fait par les troupes ou les mineurs, aucune puissance n'eut pu empêcher la foule amenée de ses victimes.

Si Douglas ou quelqu'un des indiens qui ont pris part au meurtre de Meeker ou aux outrages commis sur la famille de Meeker, eussent été à bord, la corde eut joué son rôle. Le lieut. Taylor a exprimé ménagement sa détermination de protéger les indiens, de quelque façon que ce soit, si la foule furieuse est essayé de les saisir.

Questions sanitaires.

Memphis, 8—Un meeting a eu lieu ce soir pour approuver l'acte par lequel la législature a rappelé l'ordonnance sanitaire qui exigeait que toutes les fosses d'aisance fussent vides et remplies de terre vers le 1er avril. Aucune résolution n'a été votée.

New York, 8—La chambre de commerce a adopté une résolution déclarant qu'il est de la plus grande importance de conserver le bureau national de santé et d'établir des règlements conformes aux indications fournies par l'Académie Nationale des Sciences.

Le système central.

New York, 8—La bourse de produits a voté sur la question de savoir si elle revisera sur son vote du 25 mai 1879 relatif au système central. Vote le vote: Pour le rescindement 771; contre 168.

Drexel, Morgan et Co., ont consenti à être les trésoriers du fonds de secours Parnell.

Annapolis, 8—Lyon Gardiner, nommé récemment par le Congrès républicain, est membre du sénat d'Etat, président du Champagne et président du comité démocratique d'Etat.

CONGRÈS.

Sénat.

M. Wallace présente une pétition de la maison Dennel et Cie et compagnie de Pennsylvanie. Elle demande que l'on retire la qualité de légal tendeur aux notes du trésor. M. Wallace ajoute qu'il désire que les personnes qui ont signé la pétition représentent les intérêts des principaux industriels, ceux des compagnies de la banque et d'expéditions, dans la Pennsylvanie, et que leur opinion mérite d'être prise en considération par le Sénat.

Après une longue discussion, sur l'affaire Smith et autres témoins récalcitrants, ceux-ci ont été élargis.

M. Jones présente une pétition des propriétaires de navires en Louisiane demandant un amendement à la loi relative à la fortification des navires pour violation des lois du revenu.

M. Jones, Jr., présente un projet de loi ayant pour but de rappeler la 22me section de l'acte incorporant la compagnie du chemin de fer Texas-Pacifique, obligeant la dite compagnie à compléter son chemin, et déclarant que les droits, privilèges, concessions de terre dans la dite section au chemin de fer de la Nlle-Orléans, Bâton-Rouge et Vicksburg sont éteints, et rétablissant les dits privilèges en faveur de la compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et Pacifique.

Après une courte séance exécutive, le Sénat s'ajourne à 2 h. 10.

Chambre.

Une résolution est adoptée ordonnant au comité sur les allocations de faire une enquête sur les causes et la valeur des déficits probables dans le service postal ôter pour les années 1879 et 1880.

A 1 h. 40 m. la Chambre se transforme en comité général et discute le rapport sur les règlements.

M. Reagan, Tex., parle contre le règlement qui établit que le quorum du commerce rapportera le projet des rivières et ports pour la référer purement et simplement au comité des allocations. Il pense que ce dernier comité, déjà accablé de travaux, ne pourra pas donner à ce sujet une attention suffisante. Il critique l'idée de faire d'un comité le simple commis de tous les autres. Il ajoute que le comité du commerce s'est toujours occupé du projet des rivières et des fleuves et peut s'acquitter de cette besogne d'une façon efficace.

M. Randall, Pa., déclare que le comité sur les règlements n'a aucune intention d'enlever les pouvoirs d'aucun comité de la Chambre, si de chercher à en décréditer aucun. Mais le projet des rivières et ports n'est accru d'année en année de $2,000,000 à $8,000,000. Il est temps de mettre un terme à cette avarice que ce projet réclame une plus ample considération et ne continuera pas à grossir de la sorte.

Un débat personnel s'engage entre MM. Randall et O'Neill de la Pennsylvanie et provoque de nombreux rires et une grande confusion. La Chambre met fin à ce débat qui n'a rien à faire avec le sujet en s'ajournant.

Comité.

Le comité des élections du Sénat s'est occupé de l'affaire Ingalls.

L'Administrateur Smith, de l'Union télégraphique de l'ouest, s'est présenté avec les dépêches demandées. La compagnie déclarant qu'elle aimait mieux livrer la correspondance que de laisser emprisonner son employée.

Le comité a déclaré que les messages télégraphiques et autre correspondance ne sont pas exemptés de paraître et de servir de preuves devant la cour.

La résolution présentée hier à la Chambre par Mills, du Tex., en vue de la construction de chemin de fer international entre le Mexique et les Etats-Unis requiert le Président d'inviter le président du Mexique à faire un traité avec les Etats-Unis pour admettre les produits en franchise dans les ports des deux pays, et à abroger tous les droits d'exportation.

Le comité des allocations de la Chambre a discuté longuement, ce matin, la demande par le département des postes d'une allocation de deux millions pour couvrir les dépenses extraordinaires du service 8ter et de rapporter immédiatement une résolution autorisant le comité à instituer une enquête sur toute la question.

Le paiement des marshals des Etats-Unis a été référé au sous-comité sur les déficits avec ordre de préparer un projet.

Les projets des allocations de l'armée et des allocations indiennes ont été également discutés, et les sous-comités autorisés à faire et à présenter leurs rapports au comité général aussitôt que possible. On espère qu'ils seront présentés à la Chambre durant la semaine.

Le comité du sénateur Voorhees nommé pour faire une enquête sur les causes de l'exode des gens de couleur s'organisera demain.

Le comité du Sénat sur les patentes a entendu les derniers arguments sur la demande d'extension du brevet de Cook, pour l'évaporation des sucres dans les flacons.

La Législature de Maine.

Augusta, 7—Tout l'intérêt, à la maison d'Etat, s'est concentré sur la Chambre.

Les sénateurs de la fusion ont fait une opposition manquée, et, à une majorité de 18 contre 13, ont remarqué la question des membres élus à un comité chargé de la régler une fois pour toutes. Ce comité sera probablement nommé demain.

Il y a eu à la Chambre des scènes que l'on n'avait jamais vues dans la Nouvelle Angleterre. La confusion arriva à son dernier degré d'intensité quand le greffier refusa d'inscrire la motion d'ajournement et que M. Hale, monté par un pupitre, présenta la motion lui-même, et qui fut adoptée à l'unanimité étourdissante et la retraite des membres républicains. Toute l'Assemblée se leva alors. Les applaudissements furent généraux. Toute l'assemblée semblait prendre part pour les républicains.

La journée, en définitive, se termina par un triomphe des fusionistes, mais les républicains disent qu'il n'est qu'éphémère. Il est incroyable véritablement que Perdro ait pu être conservé au milieu de scènes aussi tumultueuses.

Les républicains ont tenu depuis un conseil pour s'entendre sur la conduite à tenir plus tard. Il est à croire que demain la restaurant à l'assemblée se produiront part à son travail. On fait courir le bruit que les fusionistes veulent demain priver M. Hale de son siège, ce qu'on dit pas pourquoi.

Les fusionistes du gouverneur Garcelon expirent, cette nuit à 12 heures. Le président du Sénat, James Sampson, expérence temporairement les pouvoirs de l'Exécutif à sa place. Le gouverneur Garcelon est, dit-on, candidat de nouveau, mais les partisans de Smith veulent faire dire ce dernier. Les fusionistes ont résolu de se maintenir dans la position qu'ils ont conquises.

L'adjudant-général Leavitt a donné sa démission et partira demain pour Washington. Il est provisoirement remplacé par le major Folsom.

L'ordre concerné aujourd'hui à la maison d'Etat est dû en grande partie à la police fournie par le shérif Libbey et le maire Nash.

La police avait été placée sous la direction du major-général Chamberlain. On avait reçu leurs ordres aux gardes de police de la maison d'Etat, et l'on a été fait par la police du shérif Libbey.

Boston, 8—Des dépêches reçues d'Augusta disent que les accusations de subornation ne sont pas le moins du monde prouvées. Les républicains défient l'opposition de produire les noms.

Augusta, 8—Les deux branches de la législature se sont assemblées paisiblement à 10 heures, ce matin. La foule était beaucoup moins nombreuse.

Le sénateur Hubbard a présenté une résolution demandant la nomination d'un comité conjoint des deux Chambres pour faire une enquête sur les accusations de tentative de subornation de membres de la législature, depuis qu'ils ont reçu leurs certificats. Les sénateurs républicains ont combattu la proposition disant que l'on n'avait pas fait d'accusation de subornation.

S'il y a eu des membres de la Chambre achetés, c'est à la Chambre que doit commencer l'investigation.

La résolution a pourtant été adoptée.

A la Chambre la lecture du procès-verbal d'hier a révélé ce fait que pas un des officiers élus ne l'avait été par un vote de plus de 72 voix.

M. Hale a annoncé la présence de 60 républicains porteurs de certificats et prêts à être assermentés.

M. Sampson, gouverneur intérimaire, a refusé pour le moment parce qu'il ne connaissait pas bien l'étendue de ces pouvoirs à cet égard.

La Chambre s'ajourne alors paisiblement.

M. Sproul, de Venzie, voters avec les républicains et si les membres des cinq villes se trouvent admis, la majorité sera républicaine dans la Chambre.

Portland, 8 — L'avocat du comté Oxmbs, républicain qui a été élu, a été informé ce matin par le gouverneur Garcelon; il refusera probablement cette nomination et demandera son certificat.

Vente des biens de l'archevêque Purcell.

Cincinnati, 8—J. R. Maznix, fondé de pouvoir de l'archevêque Purcell a fourni hier, à la cour, la liste des propriétés à vendre au profit des créanciers de l'archevêque.

La cathédrale, les dettes paroissiales, les bâtisses et lots en terrains sont estimées à $1,500,000.

Cette tentative en profit des créanciers rencontre une forte opposition. Une assemblée de créanciers doit avoir lieu demain. Le but est de nommer M. J. Troy, quelqu'un fondé de pouvoir à la place de M. Maznix.

Grèves.

Morristown, N. J., 8—Les ouvriers de quatre usines, près de Dover, comté de Morris, se sont mis en grève; ils veulent $1.50 par jour au lieu de $1.25.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 8 janvier, midi.—Coton plus ferme, vente estimée à 10,000 balles. Sont 1000 balles de vente et 1000 balles de spéculation. Middling Orléans 6 5/16d. Middling Orléans 7 janvier 6 5/16d. Middling Orléans 6 janvier 6 5/16d. Middling Orléans 5 janvier 6 5/16d. Les ventes de la semaine 77,000 balles. Les ventes à l'exportation 7,000 balles. Les ventes à l'exportation 7,000 balles. Les ventes à l'exportation 7